

POTINS DE BARS n° 9

Édités par nos soins. Direction de la publication Bertrand CAGNIART

MAI 2015

TRISTE DÉBUT D'ANNÉE ...

L'année 2015 aura bien mal commencé... Encore touchés par les actes terroristes parisiens, nous avons eu la peine de perdre 4 figures de notre village à quelques jours d'intervalle. Ce fut d'abord Marie Louise BARDET: les « potins » n'auront pas eu le temps de lui consacrer un article puisant dans ses souvenirs, et pourtant, elle fut avec sa famille une figure de notre village notamment par le ravitaillement fourni aux maquisards pendant la seconde guerre.

Puis Alain MORTHOMAS, en pleine force de l'âge, nous a quittés brutalement rendant le conseil municipal comme le comité des fêtes ou Artcoda, orphelins d'une généreuse personne souhaitant se mettre au service des autres.

Ce fut encore Roland DELBOS qui partit brutalement laissant sa mère et ses frère et soeur dans la douleur. S'il n'était guère impliqué dans la vie du village, chacun se souvient de l'homme qui poussait sa brouette matin et soir enfermé dans un monde bien à lui qu'il commentait à ceux qu'il croisait.

Enfin Mme PHILIS quittait ce monde à 94 ans. Si elle n'était plus à BARS depuis longtemps, elle fit la réputation de BARS dans le restaurant qu'elle tint à la place de la nouvelle mairie. Pendant et après le tournage de Jacquou le Croquant, le monde périgourdin se précipitait le dimanche pour se plonger dans la rusticité de la tradition avant les grandes transformations du monde rural.



Alain MORTHOMAS

LEUR PASSE FAIT NOTRE PRÉSENT ...

Cécile BEAUPUY, notre doyenne



CAGUEFER évoque sans aucun doute le fer (les « crottes » de fer assimilées au mâchefer) dont on trouve encore de nombreuses pyrites dans nos terres argilo calcaire. Il se dit que de ce lieu-dit, la matière première se trouvait en abondance et on l'apportait à dos d'âne à la forge de PLAZAC.

C'est là qu'est venue vivre Elise, dite « Cécile », SEGUY après son mariage avec Évariste BEAUPUY en 1944. Soixante dix ans qu'elle réside sur ce coteau parfaitement exposé à tous les soleils du matin, du soir, d'hiver comme d'été... Et elle n'est pas venue de loin, puisque ses 20 premières années, elle les a passées tout à côté, au « village » de la GRIMAUDIE où elle est née le 24 janvier 1925. Et oui, c'est aujourd'hui la doyenne de la commune, et cela méritait bien une petite visite... Comme sa benjamine de quelques mois, Adeline SAULIERE, elle aura passé sa vie à la ferme de ses parents puis de son mari, sur les mêmes coteaux et dans les mêmes vallons.

Pendant ce long entretien au pied du « cantou » qui a vu passer tant de brasses de bois, c'est un voyage dans le temps, certes pas très éloigné historiquement, mais dans un monde qui semble tellement lointain, dans une vie tellement différente de celle d'aujourd'hui.

Plongeant souvent son visage dans ses mains, peut-être pour revivre les images de son passé, peut-être aussi pour essayer comme une larme, elle répètera souvent « je l'ai vécu et je me dis c'est possible » mais aussi « on n'était pas malheureux parce qu'on ne savait pas qu'autre chose pouvait exister, mais aujourd'hui je me dis que la vie était dure ». Surtout la sienne, quand son père décéda des suites d'une tuberculose, puis peu après sa cadette, d'une péritonite, laissant la mère seule sur la ferme familiale à l'entrée de la guerre. Mais, la solidarité était vraiment une valeur et le village de la GRIMAUDIE, les JOFFRE comme les COURTEY entouraient la famille et l'accompagnaient dans les travaux des champs. (suite page 4)

ÇA S'EST PASSÉ A BARS (suite)



Dans le cadre de la journée nationale des chemins organisée par l'Association CODEVER (collectif de défense des loisirs verts) une bonne trentaine de bénévoles, marcheurs, vététistes, quadeurs se sont retrouvés pour rouvrir un vieux chemin communal bouché depuis de longues années. Du bas de « la Baronie » sur la route de THONAC, il remonte doucement vers la variante de la route des canons sous la BRUNIE en longeant 4 étangs bucoliques. Tronçonneuses, débroussailleuses, mini pelle ont chauffé toute la journée du 4 avril offrant ainsi un nouveau lieu de promenade. L'objectif de l'association CODEVER animée dans notre canton par Julien COUDERC est de faire se rencontrer les adeptes d'activités de loisirs verts favorisant ainsi une meilleure cohabitation entre les différents pratiquants. Un pique nique amical a réuni l'ensemble des participants au creux du premier vallon.



OUVERTURE D'UN CHEMIN D.F.C.I.

L'association de **Défense de la Forêt Contre les Incendies** regroupe de nombreuses communes dont le territoire possède de larges couvertures forestières. Largement subventionnée par des crédits européens (80% du montant HT), elle permet d'ouvrir des chemins accessibles facilement aux services d'incendie. Bars était concernée par l'ouverture d'une piste reliant Malagnac au château d'eau de la route de Montignac. Les travaux pour un montant de 21 678 € HT dont 4336€ financés par la commune sont maintenant terminés. Afin de stabiliser le terrain, un arrêté municipal d'interdiction de circulation aux véhicules à moteur sera mis en place jusqu'au printemps prochain.

ERRATUM : RECTIFICATIF CONCERNANT LE TRI DU VERRE

Une erreur s'est glissée dans le bulletin municipal quant au tri du verre. Dans un document qui n'émanait pas du SMD3, nous avons noté que TOUS les verres d'usage courant étaient recyclables... (verres, plats ou assiettes en verre, cassés...) Or le SMD3 ne collecte que les emballages en verre pour lesquels les fabricants versent une taxe permettant de financer le recyclage. **NOUS NE DEVONS DONC METTRE DANS LES CONTAINERS A VERRE QUE LES POTS, BOCAUX, BOUTEILLES EN VERRE ;**

Petite subtilité tout de même pour les verres à moutarde qui, avant d'être des verres de table... étaient des pots à moutarde... et qui peuvent donc rejoindre sans crainte les containers à verre... Rassurons-nous, du verre restant du verre, pour ceux qui ont fait « la boulette »... le container aura été recyclé tout de même.

UBU quand tu nous tiens !

ÇA S'EST PASSÉ A BARS



ACQUISITION D'UNE BALAYEUSE

Les voies communales et chemins ruraux sont au cœur des préoccupations de l'activité municipale. Chacun a pu constater les dégradations subies au cours de cet hiver particulièrement humide. Philippe et William, les agents d'entretien y consacrent beaucoup de leur temps de travail. Pour permettre un balayage plus fréquent des voies (les carrefours en particulier) le conseil municipal a fait l'acquisition d'un rouleau balayeur permettant d'éliminer terre et gravillons qui participent à l'endommagement des revêtements.

LES ENTRÉES DE BOURG

Avant les travaux d'aménagement du centre bourg évoqués dans le dernier bulletin municipal, le maire a sollicité les propriétaires de la l'appendice ruiné qui ternissait l'entrée du bourg. Avec l'aide des agents municipaux, il a été détruit et l'emplacement sécurisé pour que la nature reprenne ses droits. De même le vieux bâtiment abritant une ancienne pompe de relevage a été démoli afin de permettre le futur aménagement du lavoir (couverture du lavoir et création d'une aire de pique nique .



LA SALLE DES FÊTES FAIT PEAU NEUVE

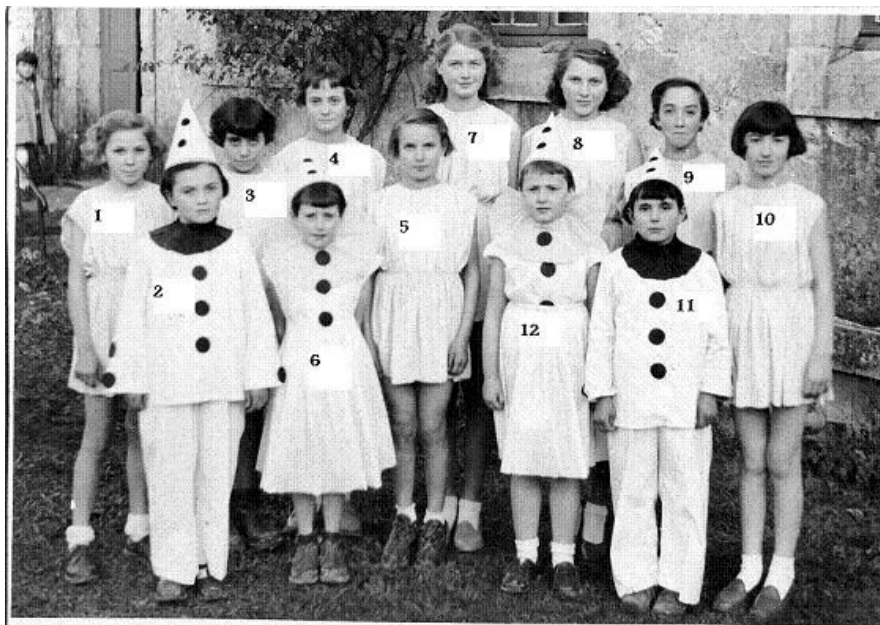
Finis le jaune et l'orange écaillés, vieillis...place aux nuances de gris (deux seulement, pas cinquante...) pour les murs et rose fuchsias pour les portes. Il n'aura fallu que trois jours pour combler les fissures et repeindre l'ensemble de la salle (bar-cuisine inclus) grâce à la participation bénévole et active de conseillers municipaux et de compagnons de route des activités barsoises. Un grand merci donc à Denise GIROU, Bertrand et Véronique CAGNIART, Serge MENEUT, Serge PEYRICHOU, Michel MESPOULEDE, Jean-Patrick GIROU qui ont donné la main aux deux agents communaux, William et Philippe. Mais aussi à M. NICOLAS, qui a prêté son échafaudage. Une salle remise à neuf pour 600€...



REPRISE CONCESSIONS DE CIMETIERE

Nous avons lancé il y a quelques mois la reprise de concessions qui nous semblaient en état d'abandon manifeste et y avons apposé des écriteaux pour en informer les familles.

Pour un certain nombre d'entre elles, nous ne sommes pas en mesure d'identifier les propriétaires. Plusieurs de ces écriteaux ont été arrachés, ceci n'est pas suffisant pour arrêter la procédure. Nous vous demandons de vous manifester en mairie pour nous faire part de votre intention de garder ces concessions dans le domaine familial et d'effectuer si besoin les travaux nécessaires pour assurer la sécurité dans le cimetière. Merci de transmettre cette information à toute personne qui pourrait être concernée par cette mesure.



LES REPONSES : 1) Jackie CHAZARIN 2) GARGOLY(RENAUD) Ginette 3) BAYLE (GALEMONT) Michèle 4) LESCURE (COURTEIX) Hugnette 5) BONNET (COURSERAN) Jeannine 6) BONNEFOND Francine 7) MESPOULEDE Marie Louise 8) DEBRIT Marie Eve 9) LASSERRE (COLY) Claudine 10) PHILIS (FRESSINGEAS) Madeleine 11) BONNET Christiane 12) BARDET (GOURGUES) Mauricette.

Même s'il n'y pas eu de réponses déposées « officiellement » en mairie, il s'est beaucoup parlé de cette photo et beaucoup se sont creusé les méninges et en ont profité pour se remémorer ces années où la cour de l'école résonnait des cris et des rires qui donnaient vie au village. Pas de gagnant donc cette fois....Alors le lot est remis en jeu pour une prochaine.



Evariste au pressoir

(Suite page 1) ...**Q**ue de souvenirs ressurgissent alors : la garde des moutons, des dindons, dès potron-minet, la quête de l'eau, les lessives, celles des draps tous les mois ou celles du quotidien, le repassage, la cuisine, les travaux des champs...Et toujours, hiver comme été, le foyer de la cheminée à entretenir pour tenir l'eau chaude et préparer les repas. Pas de bouton de gazinière, pas de robinet, pas de pomme de douche, pas de prise électrique pour le lisseur, pour le robot ménager, pour la cafetière, pas de...pas de... « Mais on n'était pas malheureux parce qu'on ne connaissait rien d'autre... »

Et on s'amuse même car les activités des champs, les veillées de travail pour casser les noix, blanchir les châtaignes, la messe du dimanche étaient autant de moments de rencontre pour les jeunes dont l'horizon ne dépassait pas les communes voisines. Sauf peut-être cette expédition en vélo du groupe théâtre de l'école aux Eysies avec l'instituteur et sa femme...ou ses journées aux Eysies encore

pour aller carder la laine que fournissaient les moutons. Et puis l'adolescence arrivant en pleine guerre, les folles sorties dans les bals clandestins (comme chez CHAPI), bal qu'il fallut même désertier un jour où une bagarre éclata avec de jeunes maquisards...

Des flashes reviennent constamment dans l'évocation des ses souvenirs : la fabrication du savon par exemple, ou le lavage des draps avec la cendre de chêne ou de noyer, le transport du cochon réquisitionné par le maquis par une nuit noire où la charrette versa dans la combe éclatant la clavicle d'Abel JOFFRE, le marché aux Dindons de THENON où l'on partait en groupe, à pied, chaque dindon étant repéré par un fil de laine de couleur, ...Elle est intarissable ELISE, pardon CÉCILE et surtout, vous qui passez par CAGUEFER, arrêtez-vous, pour vous immerger dans cette vie rurale où tout le monde vivait les mêmes difficultés mais où l'entraide n'était pas un vain mot. CÉCILE saura vous emmener dans ce monde et transmettre des valeurs qu'il faut préserver.